

BOOKS

Violeta Leu Hanganu, *Diminutivele în limba română vorbită. Aspecte lexicale, pragmatice și sociolingvistice*, București, Editura Universității din București, 2021, 233 p. (Lingvistică/Lingua)

Une nouvelle étude sur les diminutifs roumains ne peut pas passer inaperçue dans les linguistiques romane et roumaine, car il s'agit d'un sujet qui a suscité en permanence l'intérêt des spécialistes, soient-ils romanistes, lexicologues, stylisticiens, grammairiens, sociolinguistes ou pragmaticiens, etc.

À cet égard, il suffit de rappeler des ouvrages majeurs où ont été décrites les particularités des diminutifs en général, comme celui publié par Wolfgang U. Dressler et Lavinia Merlini Barbaresi, *Morphopragmatics: Diminutives and Intensifiers in Italian, German and other languages* (1994), ou les caractéristiques des diminutifs romans, tels que ceux rédigés par Reino Hakamies, *Étude sur l'origine et l'évolution du diminutif latin et sa survie dans les langues romanes* (1951), Bengt Hasselrot, *Études sur la for-*



mation diminutive dans les langues romanes (1957) ou par Przemysław Dębowiak, *La formation diminutive dans les langues romanes* (2014).

À tous ceux-ci, s'ajoutent les apports significatifs des linguistes roumains (à l'origine des thèses de doctorat) qui se sont préoccupés de l'étude approfondie des diminutifs roumains et, implicitement, de leurs rôle et place essentiels dans la langue (peut être encore plus

importants par rapport aux langues romanes-sœurs) : Nicolaus Ch. Quintescu, *De diminutivis linguae rumanicae vulgo walachicae nominatae* (1867), Sextil Pușcariu, *Die Rumänischen Diminutivsuffixe* (1899), Elena Carabulea, *Sufixele diminutive în limba română* – non-publiée (1974), Andra Bratu (Lăscuș), *Dinamica diminutivelor din mediul online în limba română actuală* – non-publiée (2020) et

Silvia Ioana Dimănescu (Iluț), *Diminutivarea cuvintelor în limba română. O abordare psiholingvistică* – non-publiée (2020) et d'autres études ponctuelles de dimensions moyennes ou réduites (la plupart dernièrement parues et publiés par Alexandru Niculescu, Mircea Farcaș, Rodica Zafiu, etc.).

Un parcours similaire a eu l'ouvrage sur lequel nous nous attardons dans ce qui suit, qui à l'origine est une thèse de doctorat soutenue publiquement en 2015, à l'Université de Bucarest, Faculté des Lettres. Par rapport aux contributions antérieures, l'auteur se propose d'investiguer les diminutifs identifiables en roumain parlé qu'elle analyse de plusieurs points de vue, dont se détachent les perspectives lexicale, pragmatique et sociolinguistique, toutes valorisant les nouveaux acquis de la linguistique.

De dimensions moyennes (233 pages), l'étude proposée par Violeta Leu Hanganu exploite des corpus bien définis et intensément utilisés dans la linguistique roumaine. Il s'agit principalement de *CLRVAN*, *CORV*, *IVRLA*, *IV II*, auxquels s'ajoutent des faits de langue tirés des différents sites Internet plus ou moins spécialisés et d'émissions télévisées, tous témoignant de la dynamique de la langue actuelle, ainsi que de l'épanouissement des diminutifs dans les divers registres langagiers. De point de vue structurel, l'ouvrage est bien agencé, ayant un nombre de cinq parties équilibrées sous rapport distributif du contenu théorique et analytique.

Le livre débute avec un avant-propos (*Introducere*) où le linguiste détaille sur huit pages (p. 11-18) les points-clés de la démarche investigatrice qu'elle se propose de réaliser, tels que l'option de recherche pour l'analyse pragmatique des diminutifs qui ont été très peu étudiés « din punct de vedere pragmatic, întrucât

această direcție de cercetare este una relativ recentă. Considerăm că nu se poate pune sub semnul întrebării noutatea abordării pragmatice și, în ansamblu, actualitatea temei de cercetare, diminutivele reflectând aspecte ale dinamicii limbii române actuale » [de point de vue pragmatique, car cette direction de recherche est relativement récente. Nous considérons qu'on ne peut pas remettre en question la nouveauté de l'approche pragmatique et ni, dans l'ensemble, l'actualité du thème de recherche, les diminutifs reflétant des aspects de la langue roumaine actuelle] (p. 11-12), les objectifs proposés (la présentation des aspects théoriques et, surtout, l'analyse descriptive-fonctionnelle des diminutifs roumains), les précisions terminologiques concernant la prédominance de l'analyse conversationnelle (p. 13), le corpus soumis à l'analyse (p. 13-14) et la structure du livre par chapitres (p. 15-18).

Dans la première partie de l'ouvrage (*Perspective în cercetarea diminutivelor*) [Perspectives dans la recherche des diminutifs] (p. 19-59), Violeta Leu Hanganu présente de façon synthétique les deux perspectives sur les diminutifs, plus précisément celle formelle et celle fonctionnelle qui y sont détaillées. Ainsi, nous avons constaté que l'auteure insiste, d'une part, sur des aspects d'ordre lexicosémantique (acceptions, classements des diminutifs, les diminutifs dans les grammaires, les diminutifs dans les différentes études linguistiques et la présence des diminutifs dans les terminologies botanique, zoologique et culinaire, les augmentatifs, etc.) et, d'autre part, sur des aspects pragmatiques et/ou sociolinguistiques (différences de genre, différences ethno-sociales, l'emploi du diminutif, le diminutif en littérature), complétés par

des conclusions qui résument les constatations qui résultent des repères théoriques.

Dans le chapitre suivant (*Formarea diminutivelor*) [Formation des diminutifs] (p. 59-121), en s'appuyant sur les différences et les similitudes qui existent entre la dérivation en tant que procédé lexical et la flexion comme procédé grammatical, la linguiste bucarestoise dresse un inventaire des suffixes diminutifs qui sont nombreux et qui, parfois, sont soumis soit à des restrictions formelles (par exemple, le suffixe *-uleț* qui s'attache généralement à des mots monosyllabiques, terminés en consonne : *brăduleț* 'petit sapin' ou le suffixe féminin *-uliță* qui s'attache à des bases dérivatives bisyllabiques : *bluziță* 'blousette', etc.), sémantiques (par exemple, l'affixe *-andru* qui ne peut pas être attaché qu'à des noms animés : *cățelandru* 'chiot'), grammaticales (limitation de certains suffixes diminutifs à des parties de discours spécifiques), pragmatiques (le rôle pratique du suffixe diminutif en tant que marque de la politesse positive : *secundică* 'une petite seconde') ou même lexicales.

Ensuite, sont décrits de manière exhaustive tous les affixes diminutifs roumains avec les particularités qui les caractérisent, qu'il s'agisse des suffixes diminutifs productifs (*-aș* : *drăgălaș* 'sympathique', *-uleț* : *joculeț* 'petit jeu', *ursuleț* 'ourson', etc.) ou des suffixes diminutifs non productifs (*-uc*, *-ucă* : *năsuc* 'petit nez', *căsucă* 'maisonnette') et même « morts » (*-așcu* : *Ionașcu* 'Jeannot'). Dans la même lignée, Violeta Leu Hanganu traite de la concurrence suffixale, en mentionnant les paires diminutives les plus importantes comme *-aș/-el* (*scăunaș* – *scăunel* 'petite chaise'), *-uleț/-ușor* (*porculeț* – *porcușor* 'porcelet, petit cochon'), de la double diminution (*oleacă* – *olecuță*

– *olecuțică* 'un tout-tout petit peu'), la combinaison diminution – composition (*ministrăduță* 'miniruelle'), la combinaison de la diminution avec les moyens analytiques (*miniproblemuță* 'un mini petit problème'), la diminution multiple (*olecuțicuță* 'un tout-tout petit peu'), la combinaison de la diminution avec la composition (*micro-mini-rochiță* 'macro-mini-robette').

L'auteure se rapporte aussi au problème de la lexicalisation des diminutifs qui touchent presque toutes les langues qui connaissent la diminution (par exemple, *aluniță* 'bouton', *furculiță* 'fourchette', *peniță* 'plumette', *pușculiță* 'petit fusil, tire-lire'), phénomène qui prend beaucoup de temps pour se généraliser.

Les conclusions du chapitre résument de manière appropriée les constatations observées suite à l'analyse détaillée : « unele diminutive pot căpăta sensuri noi, iar aceste sensuri noi pot circula în paralel cu forma diminutivală sau pot să eclipseze total forma diminutivală » [certains diminutifs peuvent acquérir de nouvelles significations, et ces nouveaux sens peuvent circuler parallèlement avec la forme diminutive ou peuvent éclipser totalement la forme diminutive] (p. 120).

Le troisième chapitre (*Diminutivarea numelor proprii*) [La diminution des noms propres] (p. 121-145) concerne le comportement des noms propres (noms de famille, noms propres, noms d'animaux) à l'égard des suffixes diminutifs qui les affectent tellement que parfois la forme initiale (de base) est difficile à identifier ou à reconstituer. Il s'agit des noms comme *Crenguța* < *creangă* 'rameau < rame' ou, parfois, d'implications qui comportent des quiproquos (forme de féminin pour le masculin : *Ionică* – *Ionica* < *Ion* < 'Jeannot – Jeannette < Jean', mais

Măriuca/Măriucă < *Maria* 'Marion < Marie'). Violeta Leu Hanganu mentionne aussi la ainsi dite diminution occasionnelle (*Mihăiță, Costeluș, Tăntica, Ionică*), à laquelle s'ajoutent les zoonymes diminutifs (*Dobrița, Fulguț, Gretuța, Linuța, Negruț, Martinel, Totonel*), dont le nombre est si élevé et assez diversifié, en fonction des animaux qu'ils désignent.

Après ce parcours onomastique, l'auteur conclut que « diminutivarea numelor proprii se caracterizează prin diversitate, fiind folosită în contexte variate și având funcții diferite » [la diminution des noms propres se caractérise par sa diversité, étant employée dans des contextes variés et ayant différentes fonctions] (p. 144).

La quatrième partie de l'ouvrage (*Funcții pragmatice ale diminutivelor în limba română actuală vorbită*) [Fonctions pragmatiques des diminutifs en roumain parlé actuel] (p. 147-191) est affectée à la perspective pragmatique (théorie de Searle) sur les diminutifs, étroitement liés aux principes de la coopération et de la politesse, qui sont universellement valables. Sont succinctement passés en revue les diminutifs et leur rôle dans les actes de parole représentatifs, dans les actes de parole directifs, ainsi que leurs implications à l'égard de l'ordre (...*mai lasă-mă cinci minute!* '...laisse-moi tranquille cinq petites minutes!'), de la demande (*Dați-mi, vă rog, cărdulețul!* 'Donnez-moi, s'il vous plaît, votre petite carte/cartelette bancaire!'), du conseil (*să mergi mai departe pentru fetița ta...* 'va plus loin pour ta fillette'), de la suggestion (*încercați să-l luați așa cu binișoru* 'essayez de lui expliquer tout doucement'), de l'invitation (*să vă pregătiți de o gustărică* 'préparez-vous pour un tout petit goûter'), les diminutifs dans les actes de parole commissives (la

promesse, la menace, l'offre), les diminutifs dans les actes de parole expressifs ou appréciatifs (le compliment, le louange, autolouange), dans les actes de parole dépréciatifs (l'insulte : *prostuță* mai ești ... 'tu es un peu simplette', l'autocritique), les actes de parole ritueliques (la salutation : *Bună ziua și de la noi!* 'Petite bonne journée de notre part aussi!', le souhait : *Noptică bună să ai atunci...* 'Alors, bonne petite nuit à toi', félicitation : *Felicitări pentru mașinuță!* 'Félicitations pour la voiturette!', etc.).

Violeta Leu Hanganu est convaincue que le choix de telle ou telle forme diminutive montre que « diminutivele reprezintă în momentul actual o adevărată atracție pentru mulți vorbitori » [les diminutifs représentent, en ce moment, une véritable attraction pour un grand nombre de locuteurs] (p. 190).

Le dernier chapitre (*Diferențe de gen în uzul diminutivelor*) [Différences de genre dans l'usage des diminutifs] (p. 193-213) est très actuel et est réservé aux débats sur les usagers et leur utilisation des formes diminutives, telles qu'elles se présentent dans l'interaction verbale (intervention femme/intervention homme) et telles qu'elles ont été obtenues suite à une enquête par questionnaire (contenant onze items), appliqué aux femmes comme aux hommes. Les réponses obtenues confirment que « femeile apelează mai des la diminutive » [les femmes font appel plus souvent aux diminutifs] (p. 213).

Considerațiile finale [Les considérations finales] (p. 215-218) reprennent les principales données de la thèse et avancent l'idée optimiste que « cercetările asupra diminutivului românesc trebuie continuate, întrucât se pot descoperi lucruri spectaculoase » [les recherches sur le diminutif

roumain doivent être continuées, car on peut découvrir des choses spectaculaires] (p. 218).

À la fin de ce volume nous trouvons les références bibliographiques (*Bibliografie*) scrupuleusement rédigées (p. 219-228), qui illustrent les directions investigatrices suivies par la linguiste, le corpus exploité, ainsi qu'une annexe qui contient un questionnaire élaboré *ad-hoc* (*Anexă - Chestionar. Diferențe de gen*) [Annexe - Questionnaire. Différences de genre] (p. 229-233).

La lecture attentive de l'ouvrage nous a permis de nous familiariser avec

quelques nouvelles fonctions et interprétations des diminutifs roumains et, en même temps, de découvrir une linguiste très appliquée et attentive à la dynamique de la langue roumaine parlée de nos jours.

Dans les pages de sa contribution, Violeta Leu Hanganu a cherché en permanence à relever des faits de langue inédits et édificateurs qui pourront sans doute être exploités dans d'autres études de la même facture, en valorisant les nouvelles théories linguistiques dont l'application conséquente permettra d'obtenir des résultats pertinents, inattendus auparavant.

ADRIAN CHIRCU

Maître de conférences HDR,

Université Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie

Email : adrian.chircu@ubbcluj.ro

